

TRAVAIL PROFESSIONNEL ET VIE FAMILIALE

FELIX YEO SENESSOU

Les difficultés pour concilier travail et famille existent, mais elles doivent être perçues comme un défi à relever, et non pas comme des prétextes pour céder au conformisme et voir le climat du foyer se détériorer sans réagir. Seule une véritable hiérarchie de valeurs, apportera la lumière nécessaire pour triompher de toutes les difficultés et construire une famille où tout s'intègre harmonieusement.

1. Introduction

Dans le livre de la Genèse, il est dit au chapitre I verset 27 : « Dieu créa l'homme à son image. Il le créa à l'image de Dieu. Homme et femme, il les créa ».

Dans le même chapitre, il est écrit au verset 28 : « Dieu les bénit et Dieu leur dit : soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la ». Le verset 27 présente la famille pendant que le verset 28, lui, renvoie au travail.

En intégrant cela aux nombreux impératifs présents dans ces deux versets, il apparaît que Dieu a créé la famille et lui a donné pour mission de travailler.

Le travail et la famille sont donc deux notions liées à l'existence de l'homme, à sa nature. Le travail et la famille constituent pour ainsi dire les deux premières vocations de l'homme.

L'homme est si proche de ces deux réalités que les définir n'est pas chose aisée. Aussi allons-nous faire appel à quelqu'un de plus qualifié pour cet exercice. Il s'agit du Bienheureux Josémaría Escrivá. Pour lui, « le travail n'est pas essentiellement une des plus hautes valeurs humaines et le moyen par lequel les hommes doivent contribuer au progrès de la société : c'est encore un chemin de sanctification¹ ».

On retiendra ici que le travail est :

- une des plus hautes valeurs humaines
- le moyen de contribuer au progrès de la société
- un chemin de sanctification.

En somme le travail est une source d'épanouissement tout comme la famille composée, selon le bienheureux Josémaría du père, de la mère, des enfants, des grands-parents, plus loin des proches parents et des personnes qui sont au service de la famille.

¹ Josémaría Escrivá, *Entretiens*, 56.

Pourtant à l'image de ce que nous donne de voir la vie moderne, le travail et la famille semblent être deux notions antinomiques, sinon difficilement conciliables.

Quels sont les obstacles à la réalisation de ces deux missions essentielles de l'homme ?

Comment peut-on vaincre ces obstacles et assurer avec joie et bonheur notre mission originelle ?

2. Les obstacles à une relation harmonieuse du travail et de la famille

Les obstacles à l'harmonie du travail et de la famille sont nombreux. Dans le cadre de cet exposé je me contenterai de voir les obstacles intrinsèquement liés au travail et les autres obstacles.

a) Les obstacles liés au travail

Aujourd'hui, du fait de l'urbanisation galopante le lieu du travail est généralement éloigné du lieu d'habitation. Si l'on ajoute à cette difficulté le problème de transport, on comprend alors pourquoi bien des travailleurs partent très tôt du domicile pour ne revenir qu'assez tard le soir.

Remarquons par ailleurs que de nos jours, le travail tend à devenir de plus en plus accaparant (pour des raisons économiques essentiellement les travailleurs sont appelés à faire face à d'importantes charges de travail).

Ainsi préoccupé, l'homme, s'il n'y prend garde, laisse le travail professionnel envahir l'environnement familial.

A cela s'ajoute bien souvent la nécessité de travailler au delà des heures officielles (pour ce qui est du travail professionnel) pour progresser professionnellement ou pour faire face aux charges familiales qui augmentent chaque jour (l'anecdote du panier de la ménagère devenu aujourd'hui le sachet de la ménagère le prouve assez bien). Ainsi est né le phénomène du «gombo» (travailler pour des heures supplémentaires). On entend souvent dire chez nous « aujourd'hui tout le monde glisse ». Soit, mais à force de glisser, on oublie la famille pour qui les «gombos» sont pourtant recherchés.

Une autre difficulté, non des moindres, à l'évolution harmonieuse du travail et de la famille, est le stress lié au travail moderne.

En effet, le travail, tant domestique que professionnel d'une part, rémunéré ou exécuté à titre gracieux d'autre part, s'insère dans une contrainte de temps. Tout aujourd'hui doit être fait sous la pression du temps : nettoyer la maison, mettre un bouton, achever un dossier... Ainsi préoccupé, l'homme a tendance à vivre plus pour le travail que pour l'éclosion réelle de la famille.

En dehors des difficultés ci-dessus énumérées, il existe d'autres obstacles à l'harmonie du travail et de la famille.

b) Les autres obstacles

Au nombre des autres obstacles, nous pouvons citer en premier lieu les causeries au travail. En effet, généralement le temps imparti au travail ne lui est pas entièrement consacré. Une bonne partie de ce temps est parfois utilisée pour recevoir la visite de parents et d'amis ou pour parler avec les collègues de choses n'ayant aucun rapport avec le travail.

Lequel d'entre nous n'a jamais été confronté dans un service public ou privé à une secrétaire qui passe son temps au téléphone à raconter les difficultés qu'elle rencontre avec sa servante ou à parler des prouesses de son nouveau couturier ?

Le cas des hommes qui utilisent le plus clair de leur temps de travail à parler d'un match de football ou à dénoncer le comportement répréhensible des filles mérite d'être évoqué aussi. Il arrive même dans les services publics de voir certaines personnes reprocher à leurs collègues et amis d'autres services ou d'autres bureaux de ne pas leur rendre visite.

Il serait faux de croire que ce sont les causeries au bureau seulement qui doivent être dénoncées. Les causeries entre ami(e)s après le travail peuvent être aussi un frein au bonheur familial. L'exemple de ces personnes qui sortent des bureaux à 18 heures se retrouvent entre camarades pour causer, et ne rentrer chez eux qu'après 22 heures illustre assez bien mon propos.

En plus des causeries, le sport peut constituer parfois un véritable frein à l'épanouissement familial. Ce ne sont pas les hommes qui sont tous les dimanche au stade, le lundi devant le petit écran pour les émissions sportives les mardis et mercredis sur canal plus pour les coupes européennes qui nous diront le contraire. Dans ce monde qu'ils ont construit autour d'eux, la famille n'a pas de place.

Je voudrais vous raconter l'histoire de ces hommes qui, dans un quartier de la ville d'Abidjan, se sont organisés en association sportive pour jouer au football chaque dimanche matin. Après chaque rencontre qui se terminent généralement vers 11 heures ils se retrouvent chez un vendeur de « choukouya » (barbecue traditionnel), pour manger de la viande braisée et boire de la bière. Le règlement intérieur de leur association stipule qu'une fois par mois ils doivent tuer un mouton que l'épouse d'un membre de l'association est chargée de préparer. Le règlement indique qu'aucune femme ne doit participer à ce festin. On imagine aisément l'état d'âme des membres de cette famille où le père est absent tous les dimanches.

Les contraintes sociales représentent aussi des obstacles bien souvent infranchissables sur le chemin de la réalisation pleine du travail et de la famille.

Lequel d'entre nous peut échapper aux cérémonies de mariage, de baptême, aux funérailles et réunions de village qui meublent tous nos week-ends et nous empêchent de nous retrouver dans l'intimité familiale ?

Du fait de ces événements, le travail tant domestique que professionnel est fortement perturbé. Aujourd'hui, le vendredi tend à ne plus être un jour ouvrable (le taux d'absence dans les services le montre bien).

Les activités politiques avec leur cortège de voyages et de réunions interminables constituent aussi pour ceux qui sont dans ce secteur, un sérieux handicap à l'exécution correcte du travail et à une présence épanouissante dans la famille.

Enfin, les engagements et les responsabilités dans le domaine religieux, quand ils tendent à absorber le temps du travail et à occulter la famille, constituent aussi un frein à un travail lui-même et à une famille accomplis.

3. Les solutions

Le travail devrait constituer une source d'épanouissement de la famille d'autant que lorsqu'un membre de la famille ne travaille plus (chômage ou maladie) cela a des répercussions sur la personne concernée et surtout sur la famille.

De même une carrière professionnelle réussie sans une famille épanouie est un échec. Le travail et la famille sont donc inséparables. Mais pour que ces deux missions inséparables de l'homme soient menées à bien, il est nécessaire de :

- Hiérarchiser les valeurs. Cela signifie qu'il faut mettre chaque chose à sa place. Avoir une idée claire sur ce qui est essentiel dans notre vie. Si nous avons conscience de ce que la famille fait partie des choses essentielles de notre vie peut être que cela modifierait notre approche des choses.

- Etre ordonné : dans cette vie trépidante, il est plus que nécessaire d'utiliser le temps de façon judicieuse et pleine. L'on devrait prévoir :

- un temps pour le travail professionnel
- un temps pour le travail à la maison
- un temps pour le travail apostolique
- un temps pour la famille.

- Penser les choses. Cela permettrait de surmonter certains obstacles. Par exemple faire le sport avec les amis est une bonne chose, mais on pourrait y associer la famille surtout lorsqu'il y a un repas à prendre après. Non seulement cela renforcerait les liens familiaux mais on pourrait connaître de nouvelles personnes et agréments ainsi la vie.

- Avoir une qualité de présence².

- Communiquer : il s'agit de partager avec le conjoint ou la conjointe dans les limites du secret professionnel ses préoccupations professionnelles.

- Associer l'autre autant que possible à son travail.

- Donner l'exemple aux enfants (la famille est le premier espace où s'apprend le travail) en prenant part aux tâches domestiques. Car le travail c'est aussi bien le travail professionnel que domestique .

² Cf. Josémaría Escrivá, *Entretiens*, 91.

- Donner l'exemple du travail bien fait. Le Bienheureux Josémaria disait : « ...tout travail humain honnête, intellectuel ou manuel, doit être exécuté par le chrétien avec la plus grande perfection humaine (compétence professionnelle) et perfection chrétienne (par amour pour la volonté de Dieu et au service des hommes) »³.

4. Conclusion

Au total, on dira que si le travail et la famille sont ontologiquement liés à l'être humain, de nombreuses pesanteurs dues essentiellement à la modernité et au manque d'efforts empêchent bien souvent l'homme d'être en harmonie avec ces deux concepts.

Il faut avoir à l'esprit cette vocation essentielle de l'homme, avoir conscience des difficultés à la réaliser et mettre en œuvre tous les moyens humains et surnaturels permettant de vaincre ces pesanteurs afin de vivre le véritable bonheur qui est d'être en conformité avec la mission à nous assignée par le Créateur, notre Père.

³ Josémaria Escrivá, *Entretiens*, n.10.